

LE PROJET global « DANSE et LANGAGE » à l'École Maternelle de VERNEUIL

Les Constats :

La pratique de la langue maternelle en milieu familial ne semble pas reposer sur des référents sûrs.
Les élèves utilisent un corpus langagier de faible amplitude.
La communication entre élèves ou entre élèves et enseignantes reste moyenne.
La sollicitation doit être permanente à l'école mais les réponses sont trop limitées et brèves.
L'expression corporelle qui accompagne le discours n'est pas standardisée et est parfois inexistante.
Les inhibitions de l'expression corporelle ou de l'expression langagière qui sont liées aux origines psycho-familiales ou psycho-sociales ou communautaires sont déjà présentes dès 2 ans.
L'école s'ouvre en débutante aux pratiques des arts vivants comme la danse créative.

Objectifs du projet :

Pratiquer la danse à l'école dans le cadre de l'Education artistique des élèves de maternelle.
Développer l'articulation « sentir-imaginer-crée » dans le cadre de cette pratique artistique.
Développer une acquisition plus importante et plus affinée de la langue maternelle des élèves par la pratique de la danse.
Développer la relation entre l'invention gestuelle et l'affinement du langage des élèves.
Développer un confort d'expression corporelle et langagière entre tous les membres de la communauté scolaire.

ARGUMENTAIRE DU PROJET

L'invention gestuelle et le langage

L'unité élémentaire de la Danse, c'est le geste.
Le geste dit, fait sens, il signifie. Le geste comme la succession et l'association de gestes est un langage : le langage du corps.
Ce langage spécifique est lié de façon étroite à la langue maternelle.

La combinaison inhabituelle de gestes tirés d'un répertoire habituel et connu ou d'un répertoire de gestes découverts et créés en groupe permet l'invention des nouvelles significations et procède de l'acquisition plus affinée de la langue maternelle à laquelle les activités de danse se réfèrent en permanence dans leur mise en place, dans leur « grammaire », leur ajustement à la précision et dans leur analyse critique.

La nouveauté du geste par le jeu de langage

Ici les élèves vont inventer de nouveaux gestes en explorant les possibilités de mouvement avec « la consigne orale » dans un contexte de découverte par le jeu de rhétorique, c'est à dire par le développement d'un discours proposé aux élèves par la maîtresse afin de solliciter leur imagination et leurs capacités de création.

Geste et langue maternelle orale

L'invention gestuelle pure, est en soi un élément de langage indépendant des autres plans de signification dans lequel il est inséré.

Ainsi, au départ, un mouvement inventé comme le « tapage fait avec les pieds » n'est pas conçu pour métaphoriser quoi que ce soit ou pour signifier autre chose que le seul ce tapage, néanmoins il est immédiatement associé par les enfants à un sens donné. Par exemple « c'est éclabousser en tapant dans l'eau » ou c'est « produire un bruit puissant », ou c'est l'expression d'un état (excitation, joie, colère)

Bien sûr, ce geste de « tapage » signifie la nouveauté pour les élèves, et par toute une chaîne métaphorique il peut évoquer des histoires, des mythes ou différents niveaux de symbolique.

Alors de ce point de vue, il n'y a pas grande différence entre le jeu et la danse, la recherche et la découverte de nouveaux gestes peuvent se suffire à elles-mêmes mais pour l'élève elles restent profondément ancrées dans la production interactive de sens et de langage oral entre lui, ses pairs, et l'enseignant.

De fait on retrouve cette interaction dans l'affinement du geste ou de l'association de gestes qui demande une précision du sens des mots qui s'articulent avec la précision de la forme et la précision de la qualité des gestes dansés.

Cet affinement va de paire avec la précision sensori-motrice : écoute, justesse, arrêt, qui s'articule avec une précision sémiologique du geste.

L'accessibilité des élèves à cet affinement du geste passe aussi par un langage précis et métaphorique.

Compétences visées pour l'école maternelle

1) L'enfant danse

-Improviser à partir d'éléments fondamentaux du mouvement (marche, course, tours, déplacements divers, sauts divers, chutes...)

-Improviser en diversifiant l'exploration des espaces, des sens, des fonctions, des sauts, des tours, des déplacements, des chutes... (MS – GS)

-Improviser et créer à partir de scénarii simples que les enfants vont développer ou à partir d'objets habituels (écharpes, boîtes, serviettes...)

-Transformer un geste habituel par le jeu des contraires dans des vitesses et/ou les espaces, et/ou les directions, et/ou les relations (faire seul, faire avec) pour faire émerger un autre imaginaire

- Transformer un geste habituel, quotidien ou codifié, en transposant les espaces et les orientations, en changeant les vitesses et les durées, en jouant sur l'amplitude du mouvement pour révéler de nouvelles sensations. (MS -GS)

- Construire la « musicalité » du mouvement par un travail de nuances liées aux qualités des éléments eau, air, terre, feu.

-S'approprier dans le mouvement, des repères simples d'une musique (pulsations, accents, phrases simples)

-Entrer en relation avec les structures rythmiques et la mélodie de la musique, tout en dansant ponctuellement des variations personnelles. (MS – GS)

-Intégrer son mouvement à une durée, bien repérée, choisie, ou imposée

2) L'enfant compose

-Participer à un moment de danse, à partir de quelques repères dans l'improvisation (gestes, relations, entrées, sorties, éléments de musique ou du monde sonore) permettant une diversité de rythmes, de directions, de formes

-Composer un phrasé dansé (un module), à partir de 3 mouvements liés, inscrits dans une direction, une durée, un rythme précis, choisis parce qu'ils expriment des sens ou des univers personnels ou collectifs.

-Construire une courte séquence dansée, associant 2 ou 3 modules simples, phrases répétées et apprises par mémorisation corporelle des élans, des vitesses et des directions toujours liées à du sens. (MS –GS)

-Choisir dans la diversité de ses expériences de danse, celle qu'on a plaisir à danser seul ou avec d'autres, ou celle qu'on souhaite communiquer (états, émotions, idées).

- Prélever dans la danse des autres ou dans les œuvres (spectacles, vidéos) un ou plusieurs éléments , pour composer, seul ou avec d'autres, une séquence dansée (GS)

3) L'enfant communique

-Entrer en relation instantanée avec un ou plusieurs enfants par imitation, par la proximité dans l'espace, et par le rythme

-Construire et mémoriser des relations avec les autres enfants dans une écoute corporelle née d'élans, de dynamismes, de gestes et de trajets communs.

-Rencontrer de manière sensible et émotionnelle des œuvres différentes.

-Formuler un point de vue sensible sur la danse des autres et des spectacles et quelques repères culturels constitutifs des œuvres. (GS)

Suivi du projet

Par le conseiller pédagogique artistique départemental J. Biville, CPD aux arts du spectacle vivant, pour notre formation au sein de l'école.

Elle se formalise par un minimum de 6 animations-formations par le CPD qui prend les classes chacune leur tour pour initier, entraîner et relancer la dynamique du projet « danse et langage ».

Ces animations sont faites en présence des enseignantes dans le cadre d'un échange formateur.

Les synthèses et les médiations sont régulières après chaque séance.

Des objectifs à courts termes sont proposés par le CPD à chacune des enseignantes en fonction du niveau de leur classe et de l'évolution des élèves.

INTERVENTIONS « ANIMATION/FORMATION DANSE » à l'école de VERNEUIL

APPROCHE PRATIQUE THEORISEE

Dans la phase de construction d'un projet « danse », les élèves justifient le parti pris de la composition par le contexte : c'est parce qu'ils ont quelque chose à dire et à montrer qu'ils réalisent un projet de communication en danse.

Avec les élèves de maternelle, le mouvement est indissociable du contenu qui l'a fait naître. Ils peuvent raconter leur danse mais ne peuvent expliquer sa composition. C'est la difficulté d'être à la fois celui « qui regarde la danse » qui tranche et restreint et celui « qui compose sa danse » qui éprouve et symbolise.

Or si le langage est intimement lié à l'induction du mouvement, à la création du mouvement, à sa transformation et à sa mémorisation, on découvre alors que l'élève construit des opérations mentales complexes qui mènent à développer plus rapidement :

- ses capacités d'analyse/synthèse,
- son volume de référents langagiers :
 - *nombre de mots acquis
 - *construction solide des représentations (concepts-notions)
- ses approches sémiologiques et sémantiques de la langue maternelle.

APPROCHE PRATIQUE – TRAVAIL PROPOSE AUX ELEVES DE PETITE SECTION (et adapter au MS puis au GS)

De septembre à Octobre

-Travail du corps et de l'espace : Danser avec un segment du corps : tête, bras, main, bassin...

-Occuper différents espaces (petit, moyen, grand)

-Se déplacer dans la salle en chemin courbes, droit, ronds.

-Bouger son corps, ses bras et ses jambes avec des mouvements courbes, droits, ronds ;

-Développer les jeux « d'empreintes corporelles » sur le sol et dans l'air (l'espace) par des actions différentes qui s'appuient sur des verbes d'action.

-Modifier les empreintes en changeant le segment du corps qui fait habituellement l'action (exemple : ramasser avec son nez, avec son pied, avec son ventre...)

Liste des mots utilisés :

- Tous les mots qui nomment le corps et les différentes parties du corps : *tête, cou, épaules.....*
- Les mots et expressions qui nomment les déplacements : *marcher courir, sauter, sautiller, marcher à quatre pattes, marcher accroupi, ramper en s'aidant avec les mains, glisser, marcher en arrière, marcher sur le côté, avancer, reculer, venir vers, aller vers, partir de, arriver à, revenir à, en direction de,*

- Tous les autres mots qui qualifient les déplacements : *grand comme un papa ou une maman, petit comme une souris, à 4 pattes comme un bébé ou comme un chat ou comme un chien, moyen ou normal comme un enfant, rapide comme un lapin, lent comme un papy ou une mamy, fort comme son papa ou sa maman, courbe comme un virage, droit comme les lignes sur le sol, rond comme le ballon*

-Tous les verbes d'action utilisés en danse puis en classe : *marcher, arrêter, courir, descendre, monter, se coucher, se relever, grandir, grossir, prendre, caresser, jeter, ramasser, taper, lancer, tomber, échapper, s'allonger, enjamber, rouler, s'enrouler, se dérouler, sauter, fondre, plier, replier, se recroqueviller, pousser, effleurer, tapoter, éclater, rapetisser, courber, tourner, jeter, croiser, partir, venir, cacher, enfoncer, entrer, sortir, ouvrir, fermer, claquer, froter, palper, essuyer, brosser, étendre, écarter, serrer, onduler, lâcher, attraper, tordre, redresser, dresser, arrondir, raidir, écraser, heurter, embrasser, toucher, tenir, coller, accélérer, avancer, attraper, balancer, balayer, bouger, démarrer, doubler, étirer, froter, gratter, lever, monter, passer, planer, porter, ralentir, reculer, regarder, rouler, soulever, tasser, tomber, tourbillonner, trembler, trotter, voler, voltiger.*

De Novembre à décembre :

- Mise en mouvement par le contact : on touche l'autre sur une partie du corps pour qu'il démarre.
- Inventorier les propositions de mouvements des élèves et mettre en mots leur propositions (avec leurs mots à eux mais aussi les mots des adultes animateurs)

- Travail de l'écoute corporelle : on se déplace ensemble sans signal pour le départ et on s'arrête ensemble sans signal pour marquer l'arrêt ;

- Travail de création de formes (postures corporelles) en miroir à partir d'un corpus de mots issus du vocabulaire cinétique : *appuyé, accidenté, bloqué, calme, croisé, dégringolé, déséquilibré.....*

- Représentation des mouvements des machines en partant d'actions verbalisées constituant une suite donc un enchaînement d'actions sur un déplacement.

Exemple les éboueurs et leur camion machine :

** Le camion roule puis s'arrête.- La poubelle mécanique soulève la poubelle en plastique – Elle la monte tout droit vers le haut. -Elle la bascule pour la vider dans le bac du camion. -Elle la redresse. - Elle la redescend par terre. -Elle ramasse les ordures dans le bac et elle les pousse dans le fond. Elle tasse et écrase les ordures au fond du camion. -Le camion redémarre et roule.*

- Application à toutes les propositions précédentes de variations concernant la vitesse (lent rapide, saccadé, toc-fondu) avec rappel constant des mots servant de mémoire aux enchaînements.

-Application à toutes les propositions précédentes de variations sur l'orientation des mouvements dans l'espace de la salle de motricité : *vers la cour, vers la rue, vers la porte, vers le mur, vers le plafond, vers le sol. – Vers la maîtresse, vers untel ou untel...*

-Application à toutes les propositions précédentes de variations sur l'équilibre et le « moteur » du mouvement : *c'est votre main qui guide votre déplacement, c'est votre nez, c'est votre ventre, ce sont vos fesses.... Vers le haut, au ras du sol, normalement....*

- Associer aux propositions précédentes le contact visuel ou corporel en dansant par 2. Les découvertes chorégraphiques à deux sont mis en mots par les élèves : *on se tient par ... on se touche par, on se colle au niveau de, on s'accroche avec, on s'emboîte avec, on se frôle le, on se croise les,...*

- Associer de trois à cinq verbes d'actions pour constituer un module dansé sur place.

Exemple : Ramasser, offrir, jeter, caresser, penser, admirer

- Danser ce module sur un trajet simple marqué par un départ et une arrivée.

- Danser ce module par deux sur un trajet simple marqué par un départ et une arrivée.

- Danser ce module par deux sur un trajet complexe (tourner autour d'objets, passer entre des objets, contourner des objets) marqué par un départ et une arrivée.

-Danser un enchaînement « d'images » induites par le langage ;

Exemple : C'est Noël et la souris trotte ; En marchant elle fait une petite crotte ; Elle monte dans sa voiture et roule sur les fesses ; La voiture se renverse et la souris roule, roule, roule ; Elle se redresse devant un très haut sapin. Elle se hisse (grimpe) jusqu'en haut ; C'est alors que les lampes du sapin clignotent, clignotent du haut en bas.

-Reprendre des comptines ou des chansons à gestes connues par les élèves et inventer avec les enfants de nouveaux mouvements sur les passages ou les mots du texte qui n'ont pas été illustrés auparavant par des mouvements.

Associer le tout avec les gestes déjà appris et danser cette nouvelle proposition sur un trajet proposé par les élèves eux-mêmes.

-En classe, dire, nommer et décrire tout ce qu'on fait avec le corps sur les mots et les expressions de la comptine.